

CANOË-KAYAK

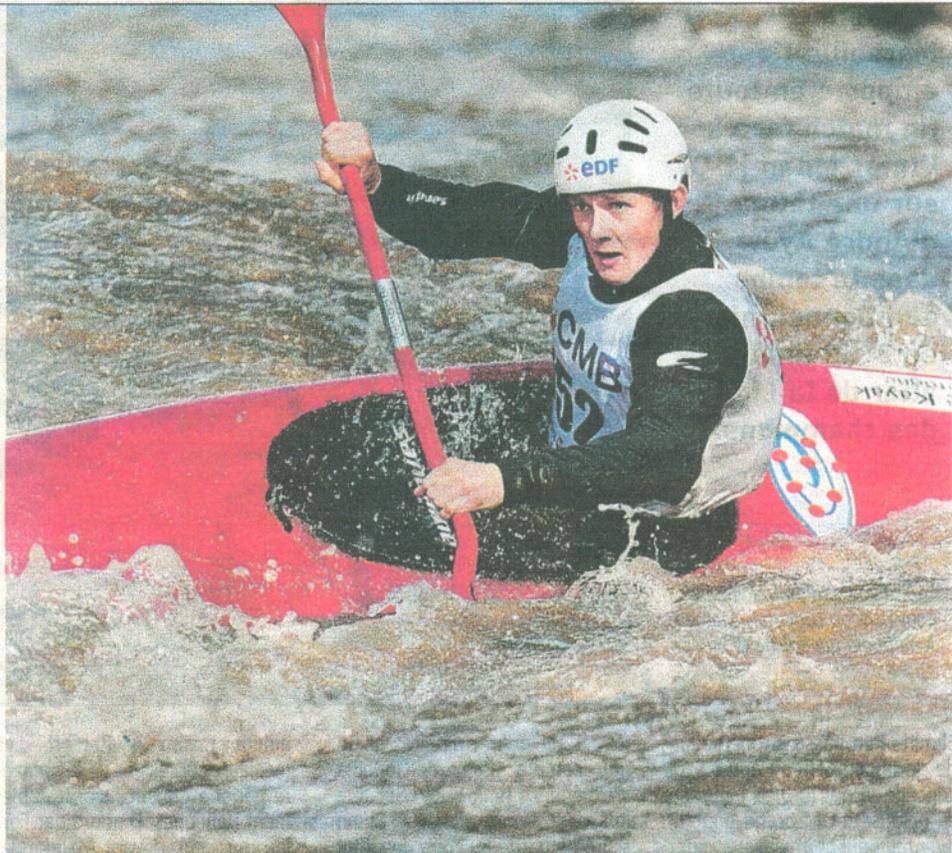
Championnat de France à Lannion, ce week-end.

Cinq Bretons rêvent encore de Londres

À six mois des JO, cinq slalomeurs bretons peuvent encore rêver de Londres. Tous sont loin d'être favoris pour franchir la Manche. Mais, pour quatre d'entre eux, le long chemin débute samedi à Lannion.

Vivien Colober est le kayakiste breton en forme en ce début d'année. Le Montfortais entend bien le confirmer, ce week-end, lors des première et deuxième manches du championnat de France.

Photo archives Patrick Teller



KAYAK (K1)

SÉBASTIEN COMBOT. Champion du monde 2007 à la surprise générale, le Lannionnais (25 ans) est la preuve vivante que les jeunes outsiders bretons, au sein du très dense slalom français, peuvent tirer leur épingle du jeu. Et, cette année, c'est lors des Pré-sélections olympiques du 2 au 8 avril (*) qu'il faudra être au rendez-vous.

Petit hic, le bassin de Pau n'est pas le préféré de Combob. Ils y seront pourtant au moins six (Lefèvre, Neveu, Colober, Guillaume, Bourliaud et Combob) à briguer l'unique billet olympique. N.1 sur le sol français mais resté aux portes des Bleus en 2011, il fera tout pour décrocher le fameux sésame « mais le lot de consolation, l'Europe, me satisferrait déjà », dit-il.

Pour préparer cette échéance capitale, le Lannionnais a choisi de rester en France et de retrou-

ver les entraîneurs de ces débuts (Delachair et Le Fric) qui lui ont « apporté un œil nouveau ». Samedi et dimanche à Lannion, pour l'ouverture du championnat de France, il sera là pour gagner et se mettre en confiance.

VIVIEN COLOBER. Aujourd'hui, c'est sans doute lui le Breton le mieux placé. Troisième des piges l'an passé mais 38^e du Mondial où il avait raté une porte en demi-finale, le Montfortais (21 ans) est l'homme fort du moment. La semaine dernière, il a terminé 3^e de l'Australian Open « où il y avait tous les meilleurs mondiaux ». Comme Guillaume et Le Ruyet, il est parti se préparer sous le soleil australien et estime y avoir effectué « de beaux progrès physiques et techniques ». C'est sans doute lui le favori du K1 ce week-end.

BENOÎT

GUILLAUME.

À 23 ans, le Guingampais est celui qui a le moins de référence mais pas le moins d'ambition. « Tout est jouable, l'écart entre les neuf pré-sélectionnés n'est pas énorme. » Installé à Pau, il aura aussi l'avantage d'avoir moins de pression et avec la « jurisprudence Combob »... À Lannion, il pourra se jauger face à de multiples concurrents.

CANOË (C1)

JONATHAN MARC. Quatrième des sélections l'an passé, le Lannionnais (24 ans) a sans doute une vraie carte à jouer... pour l'Europe. S'il rêve encore aux JO, il ne se fait « plus trop d'illusions ». « Estanguet, champion du monde 2010, et Gargaud Chanut, champion du monde en titre, auront, grâce à leur titre, une victoire bonus lors des Piges. Il faudrait que je les batte sur chacune des trois manches. » Aussi, il passe désormais « 60 à

70% » de son temps à Pau pour étudier. le « mode d'emploi du bassin ». Il ne sera pas à 100% ce week-end mais, à domicile, devant son public, il essayera forcément de briller.

EDERN LE RUYET. Vis-à-vis des JO, le Lochristois (24 ans) est dans la même position que Marc mais, lui, ne rentre que la semaine prochaine d'Australie.

En outre, le 20^e mondial en 2011 apparaît déjà en forme : il a terminé 7^e de l'Australian Open, derrière Estanguet (2^e) mais devant Gargaud Chanut (8^e) et Peschier (9^e).

Arnaud Le Sauce

**Sous réserve de validation par la DTN, le premier participera aux JO, les trois premiers aux championnats d'Europe et deux de plus, en K1, aux Coupe du monde (un seul en C1).*